



DRANCY. média

du 16 au 31 octobre 2019 - N° 392

DANS LES JARDINS PARTAGÉS DRANCÉENS

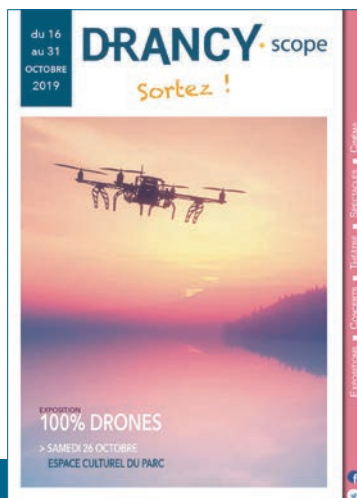


Zoom

Lundi 30 septembre, la Ville récompensait ses bacheliers avec mention. 254 d'entre eux étaient présents à l'Espace culturel du parc. Ils ont reçu les félicitations de l'équipe municipale et des cartes-cadeaux d'une valeur de 50 à 150 €.

La promotion 2019 a prouvé une nouvelle fois que l'égalité des chances est bien une réalité à Drancy avec un taux de réussite au baccalauréat de 92 % et 1/3 de mentions.





EN CAHIER CENTRAL

Les énergies renouvelables, un engagement pour notre futur



Notre commune est à la pointe de toutes les innovations en ce domaine et elle entend continuer à montrer l'exemple pour préserver notre environnement.

Notre première réponse a été l'installation de panneaux photovoltaïques chaque fois que c'était possible sur nos bâtiments publics. Les derniers en date ont été posés sur les tennis couverts de la rue de la station.

Dernièrement, la ville a sollicité une subvention importante (77 500 euros) de la Métropole du Grand Paris, afin de pouvoir en installer aussi sur les bâtiments de la zone d'activités Energie Parc.

Il faut y ajouter les 698 731 euros obtenus auprès de la Métropole du Grand Paris pour la réalisation de travaux d'amélioration énergétique de la tour Allende et les 195 531 euros pour l'acquisition de véhicules propres.

Par ailleurs, Drancy a demandé à l'État une aide financière pour l'installation de panneaux photovoltaïques sur la nouvelle école Quatremaire. L'État vient de nous donner son accord pour une aide de 50 400 euros qui représente 80 % de notre investissement. Une seconde subvention de l'État de 100 000 euros va nous permettre d'acheter un car entièrement électrique et d'installer une borne de recharge adaptée. Depuis des années, la ville investit dans le développement durable et la réduction de gaz à effet de serre.

Depuis des années, elle s'est engagée dans les économies d'énergie qui en sont la conséquence.

Aujourd'hui, elle ouvre une nouvelle étape en s'associant à la ville de Bobigny pour mettre en œuvre un projet de géothermie profonde. Il s'agit d'une énergie renouvelable particulièrement intéressante qui consiste à puiser l'eau dans la nappe phréatique à plusieurs centaines de mètres de profondeur puis à récupérer à l'aide d'une centrale thermique la chaleur de cette eau (entre 60 et 100 degrés) pour alimenter ensuite les habitations en eau chaude et chauffage (environ 20 000 logements à terme).

Le projet Drancy-Bobigny vise à offrir aux acteurs du territoire, communes et bailleurs notamment, une solution économique qui va diminuer les charges de chauffage et d'eau chaude. Ce projet marque la volonté des deux villes de prendre leur part dans une démarche vertueuse au service de la planète.

À côté du combat mené en faveur des énergies renouvelables, Drancy veut aussi promouvoir l'agro écologie.

De nombreuses initiatives ont déjà vu le jour dans plusieurs quartiers de Drancy et d'autres vont se développer et la ville va accompagner cet élan des habitants, jeunes et moins jeunes, en faveur de l'embellissement de la cité et de l'agriculture urbaine.

Car en plus de l'intérêt écologique évident, il y a derrière cette activité un enrichissement des liens sociaux si importants dans notre ville.

Drancy, s'était depuis longtemps engagé dans le développement des énergies renouvelables et aujourd'hui, notre ville franchit une nouvelle étape au service de la planète.

Jean-Christophe LAGARDE
Député

DOSSIER

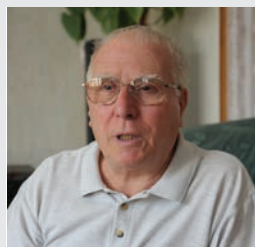
- LES JARDINS PARTAGÉS 4 À 9
- > RETISSER LE LIEN AVEC LA NATURE 5
- > LES HESPERIDES DE GAGARINE 6-7
- > LES JARDINS, AUTREFOIS 8-9

ACTUALITÉS

- UNE VILLE POUR DEMAIN 10-11
- LE COLLÈGE ARETHA FRANKLIN INAUGURÉ 12
- LA DICTÉE GÉANTE DU PETIT DRANCY 13
- LA RENTRÉE LITTÉRAIRE À LA MGB 14
- DE NOUVEAUX ARBRES, RUE GIBRAT 16
- LE CHANTIER DE QUATREMAIRE 16
- LE CRA A 1 AN 17
- LA QUINZAINE ASSOCIATIVE EN IMAGES 18
- LE SALON DES MILLE MERVEILLES 19
- SHYM SHOW TROPICAL POUR SHYMÈNE 19
- ZOOM SUR LE PATINAGE SUR ROULETTES 21
- HOMMAGE À ARNAUD BELTRAME 22
- LES JARDINIERS MUNICIPAUX PRIMÉS 23
- PORTRAIT : PIERRE DUFLOS, UN HOMME DE TERROIR 27

VIE PRATIQUE

- SE FAIRE DÉPANNER, PAS ARNAQUER 24
- UN TITSHIRT POUR OCTOBRE ROSE 25
- EMPLOI : LES CHIFFRES DU MOIS 25
- DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ S'INSTALLENT 25
- RER B : TRAVAUX 25
- CONSEIL CONJUGAL ET FAMILIAL 26
- FORUM SENIORS À BOBIGNY 26



Retrouvez la ville sur

DRANCY.fr

et sur les réseaux sociaux



Les jardins pédagogiques en chiffres

- > 20 écoles (15 maternelles et 5 élémentaires)
- > 61 carrés potagers
- > 16 hôtels à insectes
- > 20 composteurs
- > 1 agent du service Parcs et jardins qui propose des animations aux scolaires, à partir de la petite section de maternelle.

TÉMOIGNAGE

"Avec les jardins pédagogiques, les enfants développent de nombreux apprentissages. Ils permettent de travailler le langage, l'écriture, les sens, le cycle du temps, l'espace, les sciences..."

"C'est un merveilleux outil pour les enseignants. Ils font aujourd'hui totalement partie du quotidien de l'école et des familles. Nous pouvons imaginer plein de projets en lien avec eux. Pourquoi pas, par exemple, installer des ruches ?"

Allan Berneise, directeur de l'école maternelle Jacques Jorissen, labellisée E3D, niveau 2.

Retisser du lien avec la nature

Tout Homo Urbanus que nous soyons, notre besoin de nature refait surface et contribue désormais à façonner la ville de demain.

Notre rapport à la nature tient un peu de la madeleine de Proust. En se promenant dans un jardin ou sur un chemin de randonnée, le parfum d'une plante, la couleur d'une fleur ou le goût d'un fruit, nous replonge avec douceur dans des souvenirs aux contours flous qui réveillent immanquablement nos sens. Cette symphonie de plaisirs gustatifs, olfactifs ou visuels, déclenche chez le citadin un bien-être certain et s'invite désormais dans les villes, dans un joyeux mélange d'agriculture urbaine, de toitures ou façades végétales et de biodiversité.

D'homo urbanus, l'homme du XXI^e siècle serait en train de se muer en homo qualitus, c'est-à-dire un homme qui ne recherche pas seulement son bien-être matériel et immatériel, mais fait de la satisfaction de son désir de nature et de la préservation de son environnement un élément de son bien-être. Un nouveau rapport s'instaure entre le citadin et la nature par le biais d'une ville qui (re)devient verte... et comestible ! En regardant autrement le végétal, la faune et la flore, l'urbain tourne le dos à presque un siècle de minéralisation de la cité, au cours duquel le moindre brin d'herbe dépassant du bitume était anéanti. Ainsi, la ville de demain coexistera avec la nature ou ne

sera pas. À Drancy, cette coexistence s'opère harmonieusement au pied même des cités, où s'étalent désormais des jardins partagés, créés et animés collectivement par des habitants et/ou des structures associatives. Plébiscités par la municipalité, ces jardins font désormais partie intégrante des projets d'aménagement urbain, comme en témoigne la rénovation en cours du square Mandela.

Cultiver en ville, c'est réapprendre ou apprendre des gestes et des savoir-faire desquels jailliront quelques mois plus tard, fleurs, courges et autres fraises bien rouges et bien sucrées. C'est s'émerveiller devant le spectacle offert dans son potager par la biodiversité, en admirant le travail des abeilles et les mille et une vies miniatures qui fouillent et parcourent les sols. Les petits dracéens en savent quelque chose. Depuis 3 ans, quelques 20 jardins pédagogiques ont été aménagés dans les écoles, où ils peuvent désormais s'étonner devant la graine devenue tomate. Enfin, cultiver son jardin, c'est prendre conscience

que chaque individu fait partie du vivant et détient en lui-même la capacité de s'intégrer, sans détruire, dans un écosystème sain et équilibré.

*Le jardin est la
prolongation naturelle
d'une conception
de la vie*

Erik Orsenna



Les Hespérides de Gagarine

SEIZE HABITANTES ENTRETIENNENT LES JARDINS PARTAGÉS QUI S'ÉTALENT DEPUIS UN AN AUX PIEDS DES IMMEUBLES DE LA CITÉ GAGARINE. TRÈS IMPLIQUÉES DANS LEUR MISSION, ELLES RACONTENT À DRANCY MÉDIA LA JOIE ET LA SATISFACTION DE CULTIVER LEUR PROPRE JARDIN, DANS UN ESPRIT D'ENTRAIDE, DE SOLIDARITÉ ET DE PARTAGE.



Elles s'appellent Houria, Fatima, Karima ou encore Saligat et toutes affichent un sourire radieux et bienveillant. Celles qui, il y a encore quelques mois de cela, n'étaient que de simples voisines, forment désormais une petite communauté soudée autour d'une passion commune : la culture d'un carré potager. Les jardins se présentent sous la forme de deux enclos comportant chacun 8 parcelles délimitées et attribuées, sur demande, par l'OPH. L'initiative, lancée il y a tout juste un an et soutenue par l'Amicale des locataires, a conquis les habitants. Une trentaine d'entre eux sont désormais sur liste d'attente, en vue d'obtenir, eux aussi, un bout de jardin.

MANGER SAIN POUR PAS CHER

Dans les parcelles, poussent des légumes de saison, des herbes aromatiques et du maïs cultivés sans pesticide. *"Ici, tout est bio, le sol n'est pas traité"*, insistent les jardinières. Toutes sont unanimes, leurs légumes sont bien meilleurs que ceux que l'on trouve dans le commerce. *"C'est pour cela que mon mari, qui est un gourmand, est très content que j'ai ce petit jardin"*, raconte Karima Belaïd, qui se félicite d'avoir produit suffisamment de coriandre cet été pour passer le mois de ramadan. *"Je n'en ai pas achetée une seule fois"*, se réjouit-elle. De son côté, Ourdia Rachid, qui passe pour être une excellente cuisinière, ne concocte ses plats qu'à base de produits frais. *"Mes enfants n'ont jamais mangé de produits surgelés"*, affirme-t-elle fièrement. En cultivant son jardin, elle s'assure ainsi d'avoir à portée de main des produits de premier choix, pour une bouchée de pain.

Si chacune s'occupe de son propre carré, il ne faut surtout pas croire que les jardinières de Gagarine plantent, bêchent et élaguent sans se préoccuper de ce que font les autres. Au pied de la cité, c'est l'entraide, la solidarité et le partage qui prédominent. Elles ont notamment mis en commun leurs ressources afin de s'acheter un récupérateur d'eau qui leur permet de réaliser des économies non négligeables.

UN MOMENT DE PARTAGE

Karima apprécie particulièrement ces moments passés, entre femmes, dans les jardins. *"Lorsqu'on se retrouve, on rigole et on prend le café dehors, tout en échangeant des idées et des conseils."* En quelques mois, une belle complicité, basée sur une confiance mutuelle, est née entre ces amoureuses de la nature et des bons produits. Désormais, elles veillent sur les parcelles des unes et des autres, s'organisent pour les entretenir pendant les vacances et partagent même les récoltes. *"Nous ne cultivons pas toutes la même chose, cela nous permet de faire des échanges. C'est cela qui est bien"*, explique Karima, qui précise que les fruits de leur labeur sont aussi partagés avec d'autres habitants.

Les jardins agissent ainsi comme un véritable catalyseur de lien social, tandis que le bonheur et l'énergie positive qui



émanent de ces femmes semblent se répandre sur leur entourage. Elles racontent ainsi que depuis qu'elles se sont lancées dans l'aventure, elles reçoivent régulièrement la visite de personnes âgées attirées par les potagers et qui, d'ordinaire, sortaient peu de chez elles. De même, les petits, fascinés par la terre et le processus de pousse, accompagnent régulièrement leur maman, leur grand-mère ou leur voisine lorsqu'elles vont jardiner. *"Même les hommes s'y mettent ! Mon mari descend de temps en temps pour arroser"*, raconte Ourdia, goguenarde.

TRANSMETTRE UN SAVOIR-FAIRE

Cette dernière a appris à cultiver la terre aux côtés de son père, lorsqu'elle était enfant, dans leur maison familiale de Béjaïa en Algérie. *"Mon père entretenait un potager. Je me souviens que je lui avais volé des graines pour faire mon propre jardin. Cette passion commune nous a beaucoup rapprochés. Il m'achetait des paquets de bonbons qu'il cachait dans les plantes pour que je puisse les déguster à l'insu de mes frères"*, se remémore-t-elle.

Comme son père avec elle, Ourdia a toujours voulu transmettre son savoir-faire aux enfants. Il y a quelque temps, elle avait cherché à se rapprocher d'une école pour apprendre aux petits à faire germer des graines, à les planter, à récolter les légumes. Mais son initiative n'avait pu être mise en place faute de terrain disponible. C'est pourquoi, lorsque l'OPH lui a proposé de s'investir dans un jardin partagé, elle n'a pas hésité une seconde. Désormais, c'est accompagné de ses petits-enfants et de leurs copains qu'elle descend au jardin, où elle leur apprend à reconnaître les légumes et à les cultiver. Au-delà des jardins, c'est ainsi tout un savoir qui est désormais partagé et transmis à la génération suivante, pour son plus grand bonheur.



Un Drancy sans jardins

JUSQUE RÉCEMMENT, IL N'Y A JAMAIS EU DE JARDINS OUVRIERS À DRANCY. ALORS, POURQUOI EN PARLER ? SANS DOUTE PARCE QUE CETTE ABSENCE EST ASSEZ RÉVÉLATRICE DU DÉVELOPPEMENT DE NOTRE VILLE.

Commençons par rappeler les origines et l'intérêt de ces lopins de terre cultivés en pleine ville. Tout débute vers la seconde moitié du 19^e siècle. Paris se transforme alors sous l'autorité du baron Haussmann. Plus de la moitié de la capitale est reconstruite et, pour entreprendre cette révolution urbaine, une main-d'œuvre venue de province arrive en masse : sa population double entre 1851 et 1881.

LES OUVRIERS EN BANLIEUE

C'est l'époque de la grande misère des ouvriers qui, chassés par la spéculation immobilière partent vers les banlieues. Attention, au milieu du 19^e siècle, Paris est délimité par le mur des Fermiers généraux, construit à la fin du 18^e siècle pour permettre de faire payer un impôt sur les marchandises. Mais Napoléon III et Haussmann décident de réaliser un agrandissement de la ville prévu depuis déjà quelques années, en assimilant les villages mitoyens (Montmartre, La Villette, Belleville...), en construisant une nouvelle enceinte, celle de Thiers, et en défendant la ville par une série de forts. Autour de l'enceinte et des forts, une zone est déboisée et devient incons-

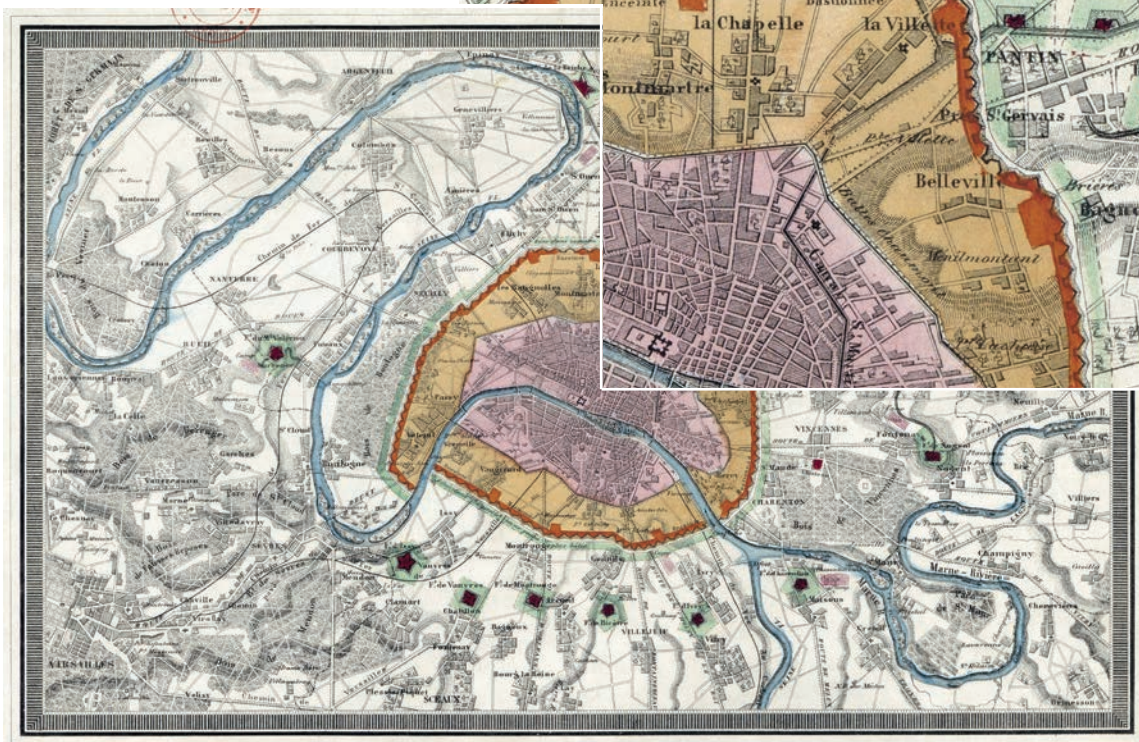
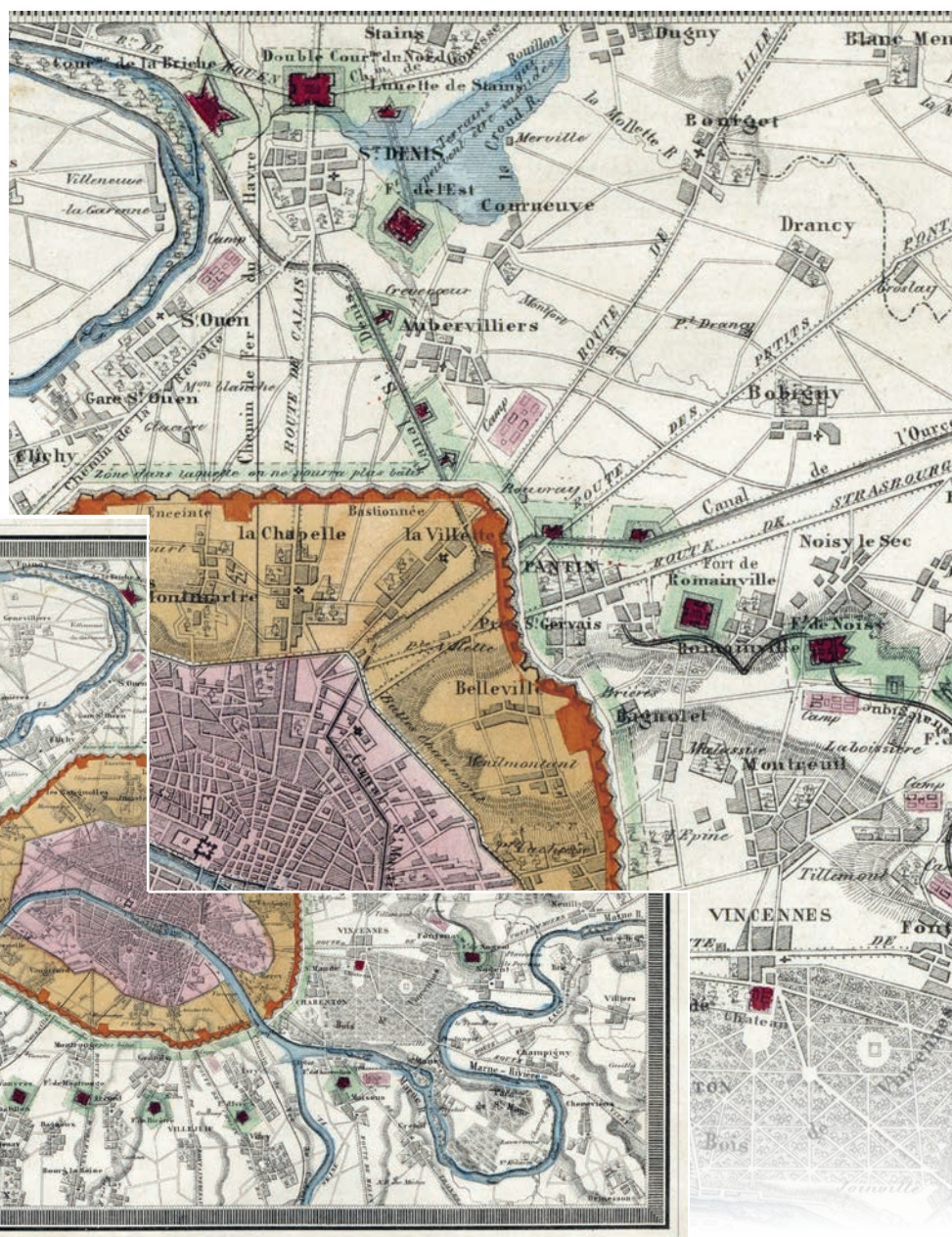
tructible, afin de permettre une meilleure surveillance. C'est ce que l'on appelle un glacis.

Après la guerre de 1870, cette bande perdant de son utilité stratégique, va être envahie par les pauvres chassés de la ville ou par l'exode rural. Ils garderont un nom encore bien connu aujourd'hui : les zonards. Ils vivent dans des bidonvilles et cultivent un bout de potager pour se nourrir. C'est chez eux que l'on va chercher la main d'œuvre la moins chère

et c'est donc naturellement dans cette proche banlieue que s'installent les usines. L'essor de villes comme Pantin ou Aubervilliers est fulgurant.

LE JARDIN, CONQUÊTE SOCIALE

Dans le dernier quart du 19^e siècle, la bourgeoisie va néanmoins commencer à se poser des questions sur la santé du monde ouvrier qui vit dans des conditions épouvantables. C'est le monde qu'a décrit Émile Zola dans ses œuvres. Mais un fléau ravage alors





ces populations : l'alcoolisme. Pour remettre ces hommes dans le droit chemin, rien de mieux que de mettre les mains dans la terre et retrouver ainsi le sens des "vraies valeurs". Plutôt que d'aller au bistrot, mieux vaut faire pousser ses courgettes.

Les villes vont donc utiliser les zones inconstructibles pour y créer des jardins potagers, partagés par plusieurs ouvriers, une idée qui avait vu le jour dans le Nord de la France dans le courant du siècle. Il y aura jusqu'à 945 jardins ouvriers à Pantin en 1925 et la tradition perdue encore aujourd'hui autour du Fort de Romainville. Pour

terminer, on dira que sur l'emplacement de l'enceinte de Thiers, détruite en 1919, seront construits les premiers HLM de Paris - les immeubles en briques rouges toujours présents aux limites de Paris - et que sur la zone sera tracé un autre territoire sans arbres, bien plus tard : le boulevard périphérique.

MAIS ALORS, CHEZ NOUS, PAS DE JARDINS ?

Et bien non, car Drancy n'était pas à proprement parler une ville ouvrière. Aucune usine ne s'y est installée, ELM Leblanc ayant été fondé en 1932. La tradition était ici avant tout agricole et si les terres ont été peu à peu vendues en lotissements à une population ouvrière, ce sont avant tout des maisons qui y ont été construites. Presque tout le monde possédait alors son jardin. Même la première Cité du Nord, construite en 1884, ne possédait pas de jardins-ouvriers puisque ses logements étaient également constitués de maisons.

Mais cela ne veut pas dire que les Drancéens ne disposant pas d'un carré de verdure n'aspiraient pas à cultiver un potager. Ils le faisaient juste d'une façon moins réglementée, comme dans le quartier Chave, à l'Avenir, où les habitants du bidonville avaient investi le terrain d'à côté où, plus tard, sera construite la cité Gagarine, pour y jardiner et améliorer le quotidien de leurs repas.

Enfin, les ouvriers ayant acheté une parcelle dans un lotissement n'y construisaient pas toujours une maison pour y vivre. Certains utilisaient leur lopin pour le transformer en potager et rapporter chez eux de quoi faire la soupe.

La présence de jardins ouvriers est donc très révélatrice de l'histoire d'une ville. Elle est un marqueur discret du degré d'industrialisation, principalement au début du 20^e siècle, sur un territoire très morcelé. Ainsi, Pantin et Drancy, éloignés de seulement quelques kilomètres, révèlent des histoires très différentes.



En rose : le Paris des Fermiers généraux du début du 19^e siècle
 En jaune : l'agrandissement de la capitale qui sera réalisé en 1859
 En brun : l'enceinte de Thiers, construite à partir des années 1840
 En rouge : les différents forts autour de Paris
 On notera que le fort d'Aubervilliers, construit en 1843, n'était pas prévu lors de l'élaboration de ce plan de défense.
 En vert : les zones inconstructibles où l'on trouvera de nombreux jardins ouvriers



Les drapeaux sont en berne pour célébrer la mémoire de l'ancien président de la République, Jacques Chirac, décédé jeudi 26 septembre.



Une ville pour demain

LE CONSEIL MUNICIPAL DU 26 SEPTEMBRE A VU UN TRÈS ANCIEN PROBLÈME SE RÉSOUDRE, EN OFFRANT DE BELLES PERSPECTIVES POUR L'AVENIR.

Un peu plus tôt dans la journée, la nouvelle est tombée : le président Jacques Chirac est mort. Aussi, c'est par une allocution solennelle d'Aude Lagarde, maire de Drancy, et une minute de silence que ce conseil a débuté. *"Jacques Chirac nous a quittés, mais l'humaniste qu'il était n'a jamais quitté le cœur des Français, a-t-elle affirmé avec émotion. Et pour cause ! Au-delà des clivages politiques, nous retiendrons de notre Président son engagement pour bâtir un monde plus tolérant"*. Dès le lendemain, les drapeaux étaient en berne dans la ville.

UNE VOIE QUI SERA UTILE

C'est un coin de Drancy que peu de gens connaissent, à l'extrême nord du quartier de l'Avenir. Seuls les résidents de la rue Pierrot, côté impair, peuvent jeter un œil dessus, du fond de leur jardin. Deux petites voies, qui servirent lors de la construction de l'A86, longent encore l'autoroute, chacune de son côté. Celle située au sud, qui rejoint la N2, appartient à l'État. Or, voici plus de dix ans que ce lieu pose un problème qu'aucun des préfets qui se sont succédé n'a pu résoudre. En effet, une société, *Le grenier des bennes de ma grand-mère*, spécialisée dans la location de bennes vides, y était implantée. Sauf que les bennes n'étaient pas toujours vides et que des tas de déchets polluants (pots de peinture, batteries amiante...) y étaient entreposés. Jusqu'au 12 juillet 2011, lorsqu'un incendie s'est déclaré, allant jusqu'à interrompre la circulation sur l'A86, paralysée par les fumées s'engouffrant dans les bouches d'aération situées juste à cet emplacement. Par la suite, cette société a simplement changé de nom, poursuivant son activité, sans droit ni titre.

L'objet de cette délibération porte donc sur l'achat à l'État, pour un euro symbolique, de cette voie, jusque la limite communale, et de diverses parcelles. Mais regardez bien la carte

ci-dessous : elle est porteuse d'avenir. Elle pourrait permettre bientôt aux résidents du quartier de rejoindre la N2 bien plus rapidement qu'aujourd'hui.

POUR Y VOIR CLAIR

Si certaines perspectives se dessinent, d'autres chantiers touchent à leur fin. C'est le cas de la rénovation de l'éclairage public. La 4^e et ultime campagne de déposes et poses de nouveaux candélabres concerne les quartiers Drancy Centre, Petit Drancy, Économie et La Muette. Puisque ces travaux sont éligibles aux certificats d'économie d'énergie, des demandes de subventions ont été faites auprès du SIPPAREC. En tout, le nouvel éclairage de nos rues a coûté 13 753 924 euros et le montant total des subventions s'élève à 970 965 euros.

PANNEAUX PRODUCTIFS

Toujours dans le domaine du développement durable, la Ville poursuit sa politique de production d'énergie sur les toits. Après la mise en service des 642 m² de panneaux photovoltaïques au dessus des courts de tennis couverts de la rue de la Station, c'est au tour d'Energie parc, le centre d'activités de la rue Diderot inauguré en 2008, de passer au développement



durable. Il est prévu d'y installer 650 m² de panneaux afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour cela, une demande de subvention est déposée dans le cadre du Fonds d'investissement métropolitain porté par la Métropole du Grand Paris. Le coût global étant de 155 000 euros, la demande porte sur 50% du montant, soit 77 500 euros. Lorsque ce chantier sera achevé, le centre Energie parc n'aura jamais aussi bien mérité son nom.

MOBILITÉ ÉLECTRIQUE

Depuis la fin du service Autolib', l'avenir des places de stationnement était dans le flou. La Ville vient donc de donner son accord pour un retour de ces emplacements dans son giron. Il sera, pour le moment partiel, mais Drancy peut en disposer à sa guise. Le

retour définitif interviendra sous peu. Ceci va permettre de débiter une expérimentation qui durera six mois. L'entreprise Electric 55 Charging propose en effet de remettre aux normes et en service les anciennes stations. Deux places, rue Marcellin Berthelot et devant le gymnase Joliot Curie, vont ainsi être gratuitement mises à disposition des automobilistes pour recharger leur véhicule.

Entourée de rouge, les parcelles que la Ville achète à l'État pour un euro, tout au Nord du quartier de l'Avenir. L'intérêt pour les Drancéens est évident avec, en vue, un nouvel accès vers la N2. Sur cette vue aérienne, le collège Aretha Franklin n'est pas encore construit.





Jeudi 26 septembre marquait l'inauguration officielle du nouveau collège Aretha Franklin. L'établissement a vu le jour grâce un combat mené conjointement par le département et la Ville depuis 2012. C'est à Stéphane Troussel, président du conseil départemental, qu'est revenu l'honneur de couper le ruban, aux côtés d'Aude Lagarde, maire de Drancy et de Jean-Christophe Lagarde, député de Seine-Saint-Denis.

Dans son discours, Aude Lagarde se félicite de l'ouverture de ce collège situé dans un quartier prioritaire et offrant "des conditions de travail à la mesure des défis de l'enseignement d'aujourd'hui".

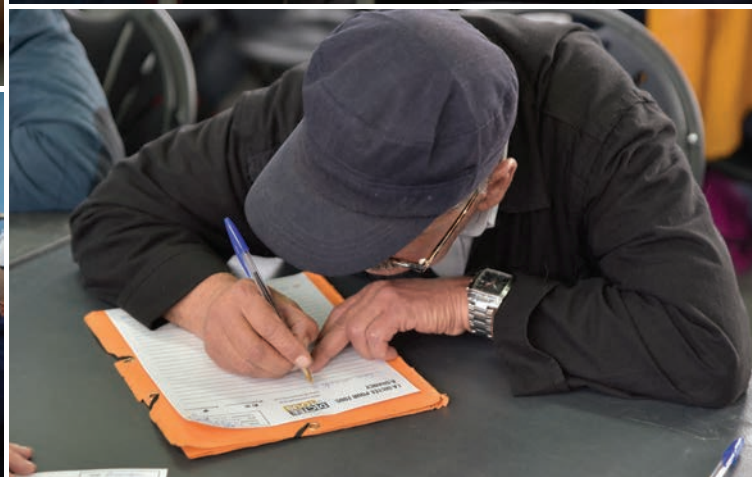


L'établissement intercommunal s'étale sur une surface de 13 500 m² dont 4600 m² de bâtiments. Il s'articule autour d'une cour centrale et accueille 28 salles de classe, 1 gymnase et un terrain multisport.

Avec ses espaces partagés accessibles aux clubs et aux associations en dehors du temps scolaire, le collège a été rapidement adopté par les élèves. Ce sont d'ailleurs les collégiens eux-mêmes qui lui ont donné son nom l'année dernière.



En marge de l'inauguration, "Le science tour" a permis aux élèves de réaliser des expériences scientifiques. Ce dispositif pédagogique itinérant, modulable et numérique vise à soutenir la naissance et le développement des projets scientifiques et techniques des jeunes.



LA DICTÉE GÉANTE DU PETIT DRANCY

Samedi 28 septembre, près de 200 personnes étaient réunies dans le gymnase Roger Salengro pour participer à la dictée géante organisée par le service municipal de la Politique de la ville, en partenariat avec l'Office public de l'habitat (OPH) et l'association BBN. Prochain rendez-vous : samedi 16 novembre, à 14h, au gymnase Paul Langevin.





LES COUPS DE CŒUR DES MÉDIATHÉCAIRES

- Propriété privée*, de Julia Deck
- Ceux que je suis*, d'Olivier Dorchamps
- Databiographie*, de Charly Delwart
- Une bête au paradis* de Cécile Coulon
- La chaleur*, de Victor Jestin
- Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*, de Jean-Paul Dubois
- Jour de courage*, de Brigitte Giraud
- Ni poète ni animal*, d'Irina Teodorescu
- Miss Islande* d'Audur Ava Olafsdottir
- Conversations entre amis*, de Sally Rooney
- Un père sans enfant*, de Denis Rossano
- De pierre et d'os*, de Bérengère Cournut
- Un autre tambour*, de William Melvin Kelley
- Embrassement*, de Kamila Shamsie
- Avoue que t'en meurs d'envie*, de Kristen Roupenian
- La Maison*, d'Emma Becker

Comment faire son choix parmi les 524 romans qui sont sortis depuis plusieurs semaines ? Samedi 28 septembre, les médiathécaires ont livré leur sélection de 16 livres, tous disponibles dans le réseau des médiathèques et réservables en ligne sur mediatheques.drancydugnylebourget.fr. À cette occasion, les lecteurs drancéens ont rencontré un jeune auteur sequano-dyonisien, Yancouba Diémé, auteur d'un 1^{er} roman, *Boy Diola*, sur l'odyssée de son père, ayant quitté son Afrique natale pour s'installer en région parisienne.



du 16
au 31
OCTOBRE
2019

DRANCY • scope

Sortez !



EXPOSITION

100% DRONES

> SAMEDI 26 OCTOBRE

ESPACE CULTUREL DU PARC

EXPOSITIONS ■ CONCERTS ■ THÉÂTRE ■ SPECTACLES ■ CINÉMA



ALICE MILLIAT, LA CONQUÊTE DU SPORT FÉMININ

LA MÉDIATHÈQUE ET L'ASD PRÉSENTERONT, SAMEDI 19 OCTOBRE, UN FILM CONSACRÉ
À CELLE QUI PERMET AU SPORT FÉMININ D'AVOIR ENFIN DROIT DE CITÉ.

Dans un cimetière de Nantes, une pierre tombale sans nom. C'est là qu'est enterrée Alice Milliat, dans le plus grand anonymat. Il aura fallu un demi-siècle après son décès, en 1957, pour qu'elle sorte de l'oubli et retrouve la place qui est la sienne dans le sport français, mais surtout dans la conquête de l'égalité entre les femmes et les hommes. Mais qui était-elle ?

Alice Milliat fut le poil à gratter de l'olympisme, celle qui vint perturber la tranquille moustache de Pierre de Coubertin. Née en 1884, mariée à 20 ans, elle découvre le sport féminin à Londres où elle vit avec son époux.

Veuve très tôt, elle rentre en France et se met à ramer, au sens propre du terme puisqu'elle sera capable de parcourir 80 km, en moins de 12 heures, avec ses seuls avirons. Mais son principal apport au sport féminin ne réside pas dans ses performances.

Membre du Fémina

sport, l'un des premiers clubs de sport féminin créé en 1912, elle en deviendra la présidente dès 1915. Avec d'autres dirigeantes, elle fonde la Fédération des sociétés féminines sportives de France en 1917 dont elle prendra la tête en 1919. Souvenons-nous qu'au sortir de la guerre, même si Suzanne Lenglen brille déjà



de 1000 feux sur les courts de tennis, les femmes ont très peu accès au sport, notamment l'athlétisme, jugé incompatible avec la maternité.

Dès sa prise de fonction à la FSFSF, Alice Milliat sort le grand jeu en demandant à Coubertin d'inclure des épreuves d'athlétisme aux JO de 1920, à Anvers. Devant le refus

du baron, elle crée en 1921 la Fédération sportive féminine internationale et n'hésite pas à organiser, l'année suivante, dans le bois de Vincennes, un championnat olympique féminin. Ce n'était pas son premier coup d'éclat puisqu'en 1920 elle avait déjà créé le 1^{er} championnat de France de foot pour les femmes. Sommée d'abandonner le terme "olympique", elle continuera d'organiser ses jeux mondiaux jusqu'en 1934. Mais le mouvement était lancé : dès 1928, aux Jeux d'Amsterdam, l'athlétisme s'ouvrait aux femmes.

Mais pourquoi a-t-on oublié cette femme résolument moderne ? On dira simplement que les hommes, qui encore aujourd'hui dominent tous les organigrammes sportifs, se plaisent à considérer que c'est eux qui ont fait émerger le sport féminin. Oublier Alice Milliat, c'est tirer la couverture à soi, passer sous silence la vie de cette passionaria et faire perdurer un ordre établi.

> PROJECTION

SAMEDI 19 OCTOBRE À 16H

DANS LE CADRE DES 100 ANS DE L'ASD

ALICE MILLIAT, LA CONQUÊTE DU SPORT FÉMININ

DOCUMENTAIRE D'ANDRÉ DREVON

MÉDIATHÈQUE GEORGES BRASSENS - ENTRÉE LIBRE

**"Efforçons-nous de
faire bénéficier la jeune
fille des mêmes avantages
que le jeune homme au
point de vue éducation
physique et sportive."**

Alice Milliat





UNE JOURNÉE 100 % DRONES

APRÈS SON SUCCÈS LORS DU SALON DU MODÉLISME 2018 À DRANCY, L'ÉVÉNEMENT "100% DRONES" SERA DE RETOUR LE SAMEDI 26 OCTOBRE, À L'ESPACE CULTUREL DU PARC. CETTE ANNÉE, IL SERA ANIMÉ PAR DEUX DES CLUBS LES PLUS ACTIFS DE FRANCE, PARMIS LESQUELS, LE SÉNART MULTIROTOR RACING (SMR), PRÉSIDIÉ PAR VINCENT BOISSELIER. RENCONTRE.

Quelles sont les différentes disciplines de l'aéromodélisme ?

L'aéromodélisme regroupe toutes les activités de loisirs qui ont pour but de construire ou de faire voler un aéro-modèle sans personne à bord. Il y en a de plusieurs types, comme l'avion, le planeur, l'hélicoptère, la montgolfière et les drones. On les classe en deux catégories, suivant qu'il s'agit d'aéronefs à voilures fixes, comme les avions et les planeurs, ou d'aéromodèles à voilure tournante, comme les hélicoptères.

En 2018, vous avez remporté le prix du club le plus actif de la fédération française d'aéromodélisme.

Que récompense ce prix ?

Il récompense le club le plus actif et le plus méritant. Chaque année, les clubs établissent un bilan annuel et récoltent un certain nombre de points en fonction des activités qu'ils ont eu pendant l'année. Pour gagner des points, on prend en compte le nombre d'adhérents au club, le nombre d'inscrits aux compétitions ou encore l'organisation d'événements pendant l'année. Au total, il y a une cinquantaine de critères. Chaque ligue présente un club qui sera candidat au titre et constitue un dossier pour défendre sa candidature. Le comité directeur de la fédération analyse les dossiers et décide du vainqueur.

Quels sont ses objectifs de la fédération française d'aéromodélisme ?

Il y a environ 850 clubs en France. La fédération cherche à attirer davantage d'adhérents car actuellement, la moyenne d'âge des amateurs d'aéromodélisme, toutes disciplines confondues, est plutôt élevée. Mais si on ne regarde que les drones, on constate qu'il y a beaucoup plus de jeunes que dans les autres disciplines.

La pratique de cette activité est soumise à beaucoup de contraintes juridiques ou de procédure.

Par exemple, il est interdit de survoler quasiment l'ensemble du territoire francilien.

Tout drone de plus de 800 g doit être déclaré aux autorités et obtenir un numéro de série. La fédération œuvre à alléger ces contraintes

car aujourd'hui, il y a tellement de restrictions que les amateurs ne volent plus que dans les clubs.

Plusieurs activités sont au programme de cette journée, comme la course fédérale.

Comment se déroule cette course ?

Cette course se présente sous la forme d'un circuit avec des obstacles à passer ou à contourner. Les pilotes sont chronométrés et volent en immersion. Cela veut dire qu'ils sont assis et dirigent leur drone grâce à des lunettes qui leur retransmettent la vidéo émise par l'engin en temps réel. La compétition se déroule en plusieurs étapes, avec une phase qualificative qui détermine les pools pour les phases éliminatoires.

Le public aura-t-il l'occasion de participer et de manipuler les drones ?

Oui, lors de l'atelier d'initiation. Nous avons élaboré un parcours et les volontaires devront piloter un drone à vue. Il s'agit de matériel facile à utiliser et donc adapté aux débutants, à partir de 10 ans.

Quels sont les thèmes des conférences qui seront données ?

Lors des conférences, nous rappellerons les règles de bon sens et la réglementation et nous informerons le public sur le coût d'un drone, comment construire son propre modèle, comment apprendre à piloter etc.

Un mot sur le RotorClub, qui animera la journée avec vous ?

Le RotorClub, présidé par Matthieu Bourhis est un club ami dans la mesure où nous partageons la même passion. Nous travaillons régulièrement ensemble. Il est très actif bien qu'il se concentre exclusivement sur la compétition.

> **SAMEDI 26 OCTOBRE DE 10H À 18H**

ESPACE CULTUREL DU PARC

ENTRÉE LIBRE

RENSEIGNEMENTS :

CULTURE@DRANCY.FR

TÉL. 01 48 96 50 87





Orchestrale banlieue L'harmonie de Drancy

Direction artistique Fabrice Cantié



Créé en 1998 à l'initiative de musiciens de Seine-Saint-Denis, l'orchestre se donne pour objectif de promouvoir le répertoire original pour vents et percussions. Pour Orchestrale Banlieue, chaque concert est le résultat séduisant d'une forte dose de convivialité et d'une touche d'originalité. Plus qu'un simple orchestre, c'est un lieu de rencontres et d'échanges intergénérationnels où chacun trouve sa place. Depuis une vingtaine d'années, OB est ainsi devenu l'acronyme d'un coup d'éclat orchestré par son directeur musical, Fabrice Cantié et une cinquantaine de musiciens talentueux.

Pour son premier concert de la saison, Orchestrale Banlieue propose une incursion dans le monde de l'enfance. Venez partager un programme musical pensé pour les enfants en compagnie de *Pierre et le loup*, de *Pinocchio*, de *la Fée Dragée*, du *Carnaval des animaux*, de *Peter Pan*... Petits et grands sont embarqués dans une merveilleuse découverte des plus belles partitions pour grand orchestre. Du facétieux, de l'insolite, de l'audace, de l'émotion et toute la fraîcheur d'Orchestrale Banlieue. Après le concert, les musiciens iront à la rencontre des enfants pour présenter leurs instruments ! Vous hésitez encore ?

> **DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2019 À 17H**
 ESPACE CULTUREL DU PARC
 ENTRÉE LIBRE

DU 16 AU 29 OCTOBRE

CINÉMA

ESPACE CULTUREL DU PARC
 Place Maurice Nilès, 120 rue Sadi Carnot
 01 48 31 95 42

DEUX FILMS LA MÊME SEMAINE



TOY STORY 4

(1H40)

MERCREDI 16 OCTOBRE
à 14h30

DIMANCHE 20 OCTOBRE
à 15h

MARDI 22 OCTOBRE
à 15h



INSÉPARABLES

(1H35)

MERCREDI 16 OCTOBRE
à 17h30 et 20h30

DIMANCHE 20 OCTOBRE
à 17h30

MARDI 22 OCTOBRE
à 20h30



COMME DES BÊTES 2

(1H30)

MERCREDI 23 OCTOBRE
à 14h30 et 20h30

DIMANCHE 27 OCTOBRE
à 15h et 17h30

MARDI 29 OCTOBRE
à 20h30

BANDES ANNONCES sur **DRANCY.fr**

PROCHAINS SPECTACLES

Hugues Aufray



COMPLET

Ven. **15**
 novembre 20H30

Coup de griffe



Ven. **22**
 novembre 20H30

Tatie Jambon



Sam. **07**
 décembre 16H00

Retrouvez toute la saison
 culturelle sur drancy.fr

**VENDREDI 18 OCTOBRE**> **Conseil municipal**20h, *salle du conseil*> **Demandez votre composteur !**

Date limite d'inscription

à l'opération Action composteur

+ d'infos sur drancy.fr**SAMEDI 19 OCTOBRE**> **Début des vacances scolaires**> **Tournoi de belote**

avec l'ASPE

14h, *salle Albert Liard***SAMEDI 26 OCTOBRE**> **Football**

Seniors féminines (R1)

JAD - Vaux Le Penil Rochet

17h, *stade Paul André***MERCREDI 23 OCTOBRE**> **Animations aquatiques**

Tout public. Les -10 ans doivent être accompagnés d'un adulte.

À partir de 14h, *stade nautique*+ d'infos sur drancy.fr**DIMANCHE 27 OCTOBRE**> **Shym show time**

avec Drancy outre-mer

en hommage à Chimène,

la chorégraphe de l'association

14h, *Espace culturel du parc***MARDI 29 OCTOBRE**> **Bal**

avec le CCAS et l'orchestre

Pascal de Smet

14h, *Espace culturel du parc*

Tarif : 9 €

MERCREDI 30 OCTOBRE> **Animations aquatiques**

Tout public. Les -10 ans doivent être accompagnés d'un adulte.

À partir de 14h, *stade nautique*+ d'infos sur drancy.fr**JEUDI 31 OCTOBRE**> **Don du sang**

avec l'EFS et la ville

de 14h à 18h, *Hôtel de ville,**salle des mariages***SAMEDI 2 NOVEMBRE**> **Futsal féminin**

Ligue des championnes

avec Changeons de regard

toute la journée, *gymnase Joliot-Curie*> **Football**

Seniors hommes (National 2)

JAD / Reims 2

18h, *stade Charles Sage***DIMANCHE 3 NOVEMBRE**> **Rugby**

RCD - Villefranche-sur-Saône

15h, *stade Guy Môquet***LUNDI 4 NOVEMBRE**> **Fin des vacances scolaires**

pour les écoliers, collégiens et lycéens

JEUDI 7 NOVEMBRE> **Forum Mobilité internationale des jeunes**

avec le Bureau information jeunesse

de 13h30 à 17h30, *Espace culturel du**parc*

ZOOM

Le 151 dévié pour travaux

151

En raison de travaux d'enfouissement, rue de l'Argonne, la ligne de bus 151 transitera, du 21 au 31 octobre, par l'avenue Henri Barbusse.



DES ARBRES PLUS ADAPTÉS



la Ville de Drancy
embellit votre rue

Rénovation de l'alignement de tilleuls rue Gibrat

Montant des travaux
▶ 40 000 € TTC

Maître d'ouvrage Ville de Drancy
Place de l'Hôtel de Ville
93700 DRANCY
01 48 96 50 00

Entreprises SMIDA
28 Avenue Roger Thompson
93890 Nogent

Démarrage des travaux le 21 octobre 2019
Fin des travaux le 15 décembre 2019

Plantation de 55 Erables freemanii 'Armstrong' en taille 18/20



RUE ROGER GIBRAT, LA VILLE EST CONTRAINT DE REMPLACER LES 55 TILLEULS, QUI DÉGRADENT LA CHAUSSÉE, PAR DES ÉRABLES. EXPLICATIONS.

Chaque année, la Ville est contrainte d'abattre et de remplacer entre 100 et 200 arbres, vieillissants voire morts et donc dangereux pour les passants. "Nous assurons un travail de surveillance régulier, explique Marc Long, responsable du service Parcs et jardins. Un arbre n'est pas éternel. Il vieillit, contracte des maladies, il faut parfois l'abattre, le remplacer." Parfois, elle est également contrainte de le faire parce qu'il n'est pas adapté à son environnement et le dégrade. "Dans le choix des espèces, les villes ne se sont pas toujours posé la question de leur intégration à l'espace urbain", constate

Valentin Delbach, adjoint au responsable des Parcs et jardins. C'est le cas, par exemple, rue Roger Gibrat. Ses trottoirs sont étroits et les 55 tilleuls qui les arborent sont très volumineux. Ils nécessitent une taille complexe, réduisent la largeur de la chaussée, la déforme et la rendent dangereuse. Pour les remplacer, la ville a opté pour des érables Acer Freemanii "Armstrong", une variété américaine au feuillage très coloré. "Il s'agit d'un arbre plus petit, avec un système racinaire et un feuillage adapté au milieu urbain, sans fructification", explique Yohan Godart, agent en charge du patrimoine arboré. Les travaux de remplacement débuteront lundi 21 octobre. Il sera alors impossible de stationner et de circuler dans la rue, entre 8h et 16h.

VISITE DE CHANTIER

DANS LE QUARTIER VILLAGE PARISIEN, LA NOUVELLE ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE SE DESSINE. L'OUVERTURE EST PRÉVUE EN SEPTEMBRE PROCHAIN.



Sur 2 niveaux au-dessus du rez-de-chaussée, l'aile principale abritera 10 salles de classes élémentaires.



L'aile en retour (en haut à gauche) abritera le centre de loisirs. Les deux parties seront reliées par la salle d'activités.

Le CRA souffle sa première bougie

IL Y A TOUT JUSTE UN AN, LA VILLE INAUGURAIT LE CENTRE DE RESSOURCES ASSOCIATIVES (CRA), UN LIEU D'INFORMATIONS ET DE CONSEILS POUR ACCOMPAGNER LA VIE ASSOCIATIVE LOCALE. POUR FAIRE UN PREMIER BILAN DE L'ANNÉE ÉCOULÉE, DRANCY MÉDIA A RENCONTRÉ ABDELKARIM MAATI, RESPONSABLE DU CENTRE.



1) Quel est l'objectif du CRA fondé l'an dernier ?

A.M : Avant sa création le 11 octobre 2018, il n'y avait pas de structure d'aide dédiée aux associations de Drancy. Le service municipal des relations publiques était leur unique interlocuteur et les assistait essentiellement pour l'emprunt d'une salle ou de matériel. Les associations exprimaient néanmoins des besoins importants en matière d'accompagnement, le centre est donc venu y répondre.

2) Quelles sont ses missions au quotidien ?

Le CRA a 4 principales missions au quotidien :

- > L'information des habitants sur l'activité des associations et la mise en relation des associations entre elles ;
- > La formation des personnels associatifs. Une dizaine d'associations ont participé cette année à une formation intitulée "Être employeur associatif" ;

> La recherche de subventions extérieures. Sur ce point, le Centre travaille en collaboration avec le service Politique de la ville pour orienter les acteurs vers les différents dispositifs d'appels à projets (Contrats de ville, Ville Vie Vacances, Fonds d'Initiatives Associatives etc) ;

> L'aide à la création. En un an, le CRA a accompagné la création de plusieurs associations, parmi lesquelles "La fourmilière", qui œuvre en faveur des parents isolés.

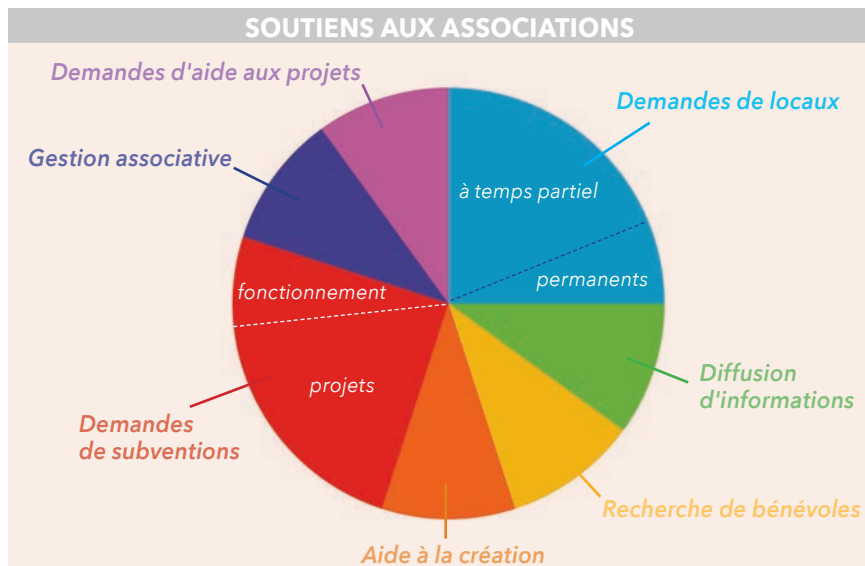
3) Combien d'associations vous ont sollicité cette année ?

A.M : Afin de de fournir un accompagnement efficace et le mieux adapté, le CRA a dû, dans un premier temps, recenser l'ensemble des associations de la ville. Cela a abouti à la création d'un registre régulièrement mis à jour, qui répertorie actuellement plus d'une centaine d'associations drancéennes. Depuis son ouverture, le centre de ressources associatives a accompagné dans leurs demandes

plus d'une centaine de personnes. La fréquentation annuelle est d'environ 960 passages.

4) Comment le Centre va-t-il évoluer dans les années à venir ?

A.M : Nous réfléchissons à une ouverture le week-end car il y a une forte demande des associations en ce sens, notamment pour l'usage des locaux. Il faudrait également créer un centre de documentation au sein du CRA, avec des ouvrages sur le droit des associations, la comptabilité etc... En termes de projets ou d'événements, le CRA souhaiterait développer les fêtes de quartier pour relancer la dynamique associative dans certains d'entre eux, comme l'Économie ou la Mare. Ce sera notre défi cette année. Enfin, la mise en place d'un forum des associations pourrait être envisagé, dans la mesure où les Drancéens ne connaissent pas toujours le tissu associatif local. Ils viennent au Centre pour trouver l'association qu'ils cherchent.



- CONDITIONS POUR BÉNÉFICIER DU CRA**
- Pour bénéficier de l'accompagnement du Centre de ressources, les associations doivent être domiciliées à Drancy et avoir leurs activités dans la ville. Elles devront également fournir les documents attestant de leur caractère public :
 - > un exemplaire des statuts en vigueur de l'association
 - > le dernier récépissé de déclaration en Préfecture ainsi que la parution au Journal Officiel
 - > la liste des membres du bureau avec leurs coordonnées complètes



Vide-grenier de l'association Avenir Évasion, dimanche 29 septembre, place de l'Amitié.



Mercredi 2 octobre, la Ville et le mouvement international pour la culture tamoule ont célébré le 150^e anniversaire du Mahatma Gandhi, devant la statue de ce dernier, square André Lallié. "Sa défense inconditionnelle de la paix demeure pour nous un modèle. Aujourd'hui, plus que jamais, son message et ses valeurs sont d'une extrême pertinence", a tenu à rappeler le maire, Aude Lagarde.



Dimanche 29 septembre, spectacle de danses de l'ASD, en hommage à Marie-Ange Munoz, co-présidente de l'association disparue cette année.





Le salon des mille merveilles est de retour

LA 3^E ÉDITION AURA LIEU LES 19 ET 20 OCTOBRE PROCHAINS AU GYMNASE AUGUSTE DELAUNE. CETTE ANNÉE, L'ÉVÉNEMENT SERA INÉDIT À PLUS D'UN TITRE.

Mode, cosmétiques bio, beauté et bien-être, c'est ce dont il sera question pendant 2 jours, avec ce salon haut en couleurs mis en place par l'association Danse Art Style.

Lancée il y a 3 ans, la 1^{re} édition avait pour ambition de mettre en avant les commerçantes et entrepreneuses drancéennes et proposait aux visiteurs de sillonner une petite quinzaine de stands. Depuis, l'événement a pris de l'ampleur en s'ouvrant aux entrepreneurs masculins ainsi qu'aux non Drancéens. Une soixantaine de stands proposeront ainsi leurs produits, parmi lesquels d'intrigants aphrodisiaques naturels en provenance d'Inde et d'Afrique.

Outre la visite des stands, le salon sera aussi l'occasion pour les visiteurs d'assister à un défilé de mode ou de s'initier au soninké, danse tra-

ditionnelle du peuple du même nom, présent en Afrique de l'ouest sahélienne. Une tombola est également organisée, avec pour lot principal un billet d'avion en direction du Mali. Le grand gagnant pourra alors choisir de réaliser seul son voyage, ou d'accompagner l'association Mali Lémounou, chargée de reverser les fonds récoltés pendant le salon - soit l'intégralité du montant des entrées - aux familles des victimes de massacres perpétrés au Mali. Lors des précédentes éditions, les sommes récoltées avaient permis de financer la construction d'un puits inauguré le 9 mars dernier, dans la région malienne de Kayes.

> **Salon des mille et une merveilles**
19 et 20 octobre
de 11h à 19h
Entrée : 2€



Hommage à Chimène, chorégraphe

Le 27 octobre prochain, l'association Drancy Outre-mer convie les Drancéens à un après-midi-festif en hommage à Chimène Edom. Âgée de 46 ans, la chorégraphe avait été emportée par la maladie le 21 mai dernier, à la veille du 17^e anniversaire de l'association dont elle était l'un des plus anciens membres. Une parade de carnaval est prévue à 14h dans le parc de Ladoucette. Les festivités se poursuivront ensuite à l'Espace culturel du parc, avec des spectacles de danses traditionnelles antillaises, africaines ou encore brésiliennes, des concerts de percussions et des chants. L'après-midi est gratuit et ouvert au public.

DRANCY OUTRE MER ET LE TROPICAL SHOW VOUS PROPOSE LEUR
SHYM SHOW TROPICAL
EN HOMMAGE À SHYMÈNE

Dimanche 27 octobre 2019
120 rue Sadi Carnot Place Maurice Niès

Entrée Gratuite pour tous

Animée par les groupes :
DIFE - BLYS DES ISLES - KA FLAMBE
KA FRATERNITE - DRANCY OUTRE MER
K DANSE EXOTIK - OTANTIKA - DANSEUSES D'OR
KA SONNE - LES AMBIANCEUSES - TROPICAL SHOW

Restauration sur place

14h
Défilé carnavalesque
parc de Ladoucette

14h30 à 20h
Spectacle
Espace culturel du parc

Logos: SNA, Drancy-Outre-Mer, OMS, and Drancy.



RUGBY

STADE GUY MOQUET
RUE SAINT-STENAY

2019 / 20

www.rugbyclubdrancy.com



RC DRANCY

reçoit

Entrée libre

Dimanche 3 novembre

CS Villefranche Sur Saone

à 15h





> PATINAGE

Ça roule pour les patineurs drancéens

LE PATINAGE ARTISTIQUE SUR ROULETTES SE PRATIQUE À DRANCY DEPUIS 1993. UN SPORT AUSSI TECHNIQUE QUE SPECTACULAIRE QUI ALLIE GRÂCE, TECHNIQUE ET PERFORMANCE. IL SE PRATIQUE EN SOLO, EN COUPLE OU EN GROUPE ET PROCURE À SES ADEPTES DE GRANDES SENSATIONS DE GLISSE ET DE VITESSE.

Le patinage artistique sur roulettes - ou roller artistique - est l'une des plus anciennes disciplines de la Fédération française de roller et skateboard. Les premiers clubs français datent du début du siècle dernier et aujourd'hui, la fédération compte quelques 12194 licenciés en France.

Cette discipline à haute motricité, moins connue que le patinage sur glace, demande autant de rigueur, de souplesse et d'agilité. Elle se pratique en individuel, en couple artistique, en couple danse ou bien en groupe dans le cas du patinage synchronisé et allie la technique et l'expression chorégraphique sur un thème musical. Les règles, la notation en compétition et les figures imposées sont les mêmes que pour la pratique sur glace, bien que les patins à roulette offrent une stabilité plus sécurisante pour tenter sauts, arabesques et autre pirouettes.

S'INITIER À DRANCY

À Drancy, un seul club permet de pratiquer ce sport. Récemment rebaptisé "Uniroller Drancy" (Ex-EPAM), il propose depuis 1993 de s'initier au patinage artistique sur roulettes dès l'âge de 4-5 ans. "Tout dépend de la taille de l'enfant, car les patins que nous mettons à leur disposition

ne commencent qu'à la taille 28", explique l'entraîneuse Chaira Ayadi, qui précise qu'à Drancy, ce sport ne se pratique qu'avec des rollers quad, c'est-à-dire avec une bottine équipée d'une platine présentant 2 roues devant et 2 derrières, par opposition au roller in-line, dont les 4 roues sont alignées.

Le club compte une trentaine d'inscrits, dont une majorité de débutants pour lesquels l'initiation offre une première approche de la glisse. Il s'agit d'apprendre à se tenir debout sur un ou deux patins, à avancer en avant et en arrière sans tomber et à réaliser des figures simples comme se mettre accroupie sur un pied tout en continuant de glisser.

DES RÉSULTATS PROMETTEURS

Du côté des sportifs confirmés, les jeunes Drancéens se débrouillent bien. "Cette année, deux élèves qui évoluaient en compétition de niveau régional sont passés en national", se réjouit Chaira Ayadi. "Il s'agit de Aksel, 12 ans, et de Setti, 15 ans", précise-t-elle. Une véritable performance compte tenu du niveau d'exigence de ce sport. Pour participer aux compétitions, les élèves doivent en effet passer un test pointu, où il leur est

demandé de maîtriser à la perfection un certain nombre de figures imposées. Le défi est de taille, mais nos jeunes sportifs sont préparés par des coaches chevronnés. Chaira Ayadi et sa collègue Charmila Mohamed, qui dirigent ensemble le club depuis 4 ans, cumulent chacune près de 15 ans de pratique du patinage sur roulettes.

> Uniroller Drancy

Cours les mardis de 18h à 20h30 et les vendredis de 18h à 21h
Gymnase Marcel Cachin
06 58 05 68 35





LE SQUARE DE L'AMITIÉ DEVIENT LE SQUARE ARNAUD BELTRAME

Samedi 28 septembre, le maire, Aude Lagarde a inauguré le square Arnaud Bertrame, ex square de l'Amitié. Elle était entourée du député Jean-Christophe Lagarde, de représentants de la Gendarmerie nationale, de nombreux élus ainsi que de Drancéens venus rendre hommage au lieutenant-colonel qui a trouvé la mort en se substituant à un otage avec courage et abnégation au cours de l'attaque terroriste de Trèbes (Aude), le 23 mars 2018.



Un espace réaménagé

Situé en face du collège Paul Bert, le square de 600 m² a été totalement réaménagé. Les habitants pourront désormais y lire un livre à l'abri d'un arbre fruitier, y amener leurs enfants se défouler, y faire du sport ou y jouer à la pétanque entre amis. De beaux moments en perspective à partager, toutes générations confondues.

Les équipements : 6 bancs en plastique recyclé, 1 terrain de pétanque, 1 fontaine, 4 jeux pour enfants, 1 street workout.

Les plantations : 13 arbres dont 5 fruitiers, 30 arbustes, 700 plantes vivaces.

Coût des travaux : 237 250 €.



Les jardiniers municipaux primés

POUR LA 2^E ANNÉE CONSÉCUTIVE, LES AGENTS DU SERVICE PARCS ET JARDINS ONT DÉCROCHÉ UN TRÈS MÉRITÉ 1^{ER} PRIX DU PUBLIC AU SALON DÉPARTEMENTAL DU JARDINAGE, DU 27 AU 29 SEPTEMBRE.

Quand on s'approche du stand des jardiniers drancéens, on découvre un paysage lugubre et minéral, composé de bûches calcinées et de déchets plastiques. Un panneau à l'entrée du stand donne le ton. Si aucun effort environnemental n'est effectué, voilà à quoi pourrait ressembler notre planète en 2055. Un monde inerte, sans couleur et désolant. *"L'accélération de la dégradation de la biodiversité commence à avoir un impact visible sur l'état de la planète et sa beauté, rappelle Marc Long, responsable du service Parcs et Jardins. L'extinction massive de la faune et de la flore fera disparaître à jamais cette beauté. Aucun savoir-faire humain ne compensera les écosystèmes. Si rien n'est fait, imaginez alors à quoi ressemblerait la 74^e édition de ce salon en 2055 ?"*

UN DÉCOR ENGAGÉ

Fort heureusement, un autre scénario est proposé. Pour le découvrir, il



suffit de traverser l'enclos extérieur constitué de la première scène. De l'autre côté, la nature est luxuriante. Les abeilles et insectes, présents en grand nombre, y sont pour beaucoup. Le contraste est saisissant pour les visiteurs, d'autant plus que cette année les animaux de la ferme pédagogique du parc de Ladoucette ont fait le déplacement. Leur présence

donne vie à un décor imaginé pour sensibiliser l'opinion sur l'importance de préserver l'environnement. *"Nous souhaitons faire passer un message fort, insiste Valentin Delbach, adjoint au responsable du service Parcs et Jardins. Nous travaillons chaque jour pour l'embellissement de la ville, mais aussi pour la préservation de la biodiversité."*





FAITES-VOUS DÉPANNER PAS ARNAQUER

10 CONSEILS PRATIQUES

1
Attention aux prospectus d'aspect « officiel » déposés dans les entrées d'immeubles ou chez certains commerçants ; n'utilisez pas ces numéros de téléphone.

2
Anticipez et élaborer vous-même votre liste de numéros d'urgence.

3
Privilégiez le recours à des professionnels recommandés par vos proches, par les fédérations professionnelles ou préalablement identifiés.

DGCCRF
@dgccrf
www.economie.gouv.fr/dgccrf

4
N'acceptez pas des réparations au motif qu'elles seront prises en charge par votre assureur.

5
N'acceptez que les travaux d'urgence, les prestations supplémentaires pourront être effectuées plus tard.

6
Avant toute intervention, demandez à consulter les tarifs et exigez un devis détaillé et écrit ; ne signez aucun devis qui vous paraisse démesuré.



7
Si le devis est trop élevé ou s'il n'est pas clair, ne donnez pas suite et contactez un autre prestataire.

8
Conservez les pièces remplacées ou annoncées comme défectueuses.

9
Déposez un double de vos clés chez une personne de confiance : gardien, proches.

10
Porte claquée à minuit ? Une nuit d'hôtel peut être la solution la moins onéreuse.



LIBRE OPINION

Élus Majorité municipale

Reconnaissance pour notre Conservatoire Municipal

À l'initiative de son directeur, un dossier a été établi pour que notre conservatoire obtienne le label de "rayonnement départemental". Pour gravir cet échelon dans la hiérarchie des conservatoires, cela suppose l'adoption d'un projet par toute la communauté éducative, parents et professeurs ; la majorité municipale se réjouit de cette démarche qui vient couronner des années de soutien à notre conservatoire et elle l'a évidemment soutenue lors du dernier conseil.

Car c'est la reconnaissance de la qualité et du niveau des enseignements dispensés par ces professeurs. Tous ceux qui habitent Drancy, et pas Argenteuil, connaissent et approuvent cette démarche valorisante pour notre ville.

L'obtention de ce label sera une première pour Drancy.

Élus Drancy autrement

Avalanche de promesses au conseil municipal !

C'est certainement une conséquence inattendue du dérèglement climatique mais on assiste à une pluie de promesses d'investissements publics depuis cet été.

Voyez plutôt les projets présentés en conseil municipal :

Construction d'une nouvelle piscine

Création d'une salle de concert de +1000 places,

Construction d'un conservatoire de Danse, Musique et Théâtre

De telles annonces devraient me réjouir mais elles m'attristent en fait, car au-delà des affichages politiques on constate qu'aucun crédit n'est alloué par la ville ou le territoire à ces projets.

On nous parle un hypothétique budget pour 2020

C'est à se demander pourquoi la majorité UDI fait autant de communication sur des projets qui ne sont qu'au stade d'étude pour le moment.

Hacène CHIBANE 06 20 65 24 48
contact@drancy-autrement.fr

Élus À gauche pour Drancy solidaires ensemble

Le dossier consacré à la santé dans le précédent Drancy Immédiat, fait l'éloge des choix politiques de la municipalité en matière de santé. Mais qu'en est-il vraiment ? La maison libérale de santé, vient-elle « développer », « renforcer » l'offre de soins sur la ville ?

Il y a de quoi en douter quand on voit l'état des centres municipaux de santé, où peu à peu disparaissent les consultations de spécialistes, quand ce n'est pas un centre tout entier qui ferme !

Alors que les Français s'expriment très largement en faveur de la santé publique, en soutenant unanimement le mouvement des personnels hospitaliers, la Ville de Drancy fait le choix de vider ses centres de santé au profit de la maison libérale de santé qui pourtant peine à répondre aux besoins des habitants.

C'est toute la politique publique de santé qui est ainsi mise à mal dans notre ville. Mme Lagarde et son « conseiller » le Dr Aoustin ont beau y consacrer des pages dans le magazine municipal ils ne convaincront pas que le choix de soutenir des médecins libéraux permet de répondre à l'accès aux soins de tous les Drancéens !

D'autres choix sont possibles : des villes ont décidé d'ouvrir ou de moderniser leurs centres de santé, et de lutter ainsi contre les déserts médicaux tout en développant un véritable parcours de soins dans leurs équipements.

Olivier Valentin et Nathalie Vasseur



Titsup X Alexia Cassar

POUR OCTOBRE ROSE, TITS UP, LA MARQUE CRÉÉE PAR LA DRANCÉENNE ALICIA MARTINEZ A COLLABORÉ AVEC ALEXIA CASSAR, TATOUEUSE SPÉCIALISÉE EN RECONSTRUCTION MAMMAIRE POUR CRÉER UN NOUVEAU TEE-SHIRT.

Titsup habille les seins toute l'année grâce à des patchs fun et colorés. Pour Octobre rose, le mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein, la marque a rencontré Alexia Cassar, la femme qui les reconstruit avec des tatouages en trompe-l'œil, le temps d'une collaboration inédite.

Pour l'occasion, les deux partenaires ont imaginé ensemble un nouveau motif de patch, qui n'est autre qu'un téton, disponible en trois couleurs différentes pour s'adapter à chaque couleur de peau.

10% des bénéfices seront reversés à des associations : Hôtesse de l'Air Contre le Cancer pour Alexia Cassar et Le Cancer du Sein, Parlons-En chez Titsup. Une façon de manifester son soutien à cette noble cause tout en affichant un look tendance et bien assumé.

Titshirt : 29,99 €
Disponible sur www.titsup.co



De nouveaux professionnels à l'Avenir

UN CABINET MÉDICAL ET DENTAIRE AINSI QU'UN LABORATOIRE ONT OUVERT CES DERNIERS MOIS DANS LE CENTRE COMMERCIAL Avenir. UNE BONNE NOUVELLE POUR LES HABITANTS DU QUARTIER.



Laboratoire Biopath
Centre Commercial Avenir
60 rue Saint-Stenay
01 70 93 54 70



Centre médical et dentaire
Centre Commercial Avenir
60 rue Saint-Stenay - 01 56 63 02 85
Rendez-vous sur doctolib.fr



Vendredi 27 septembre, 134 Drancéens ont participé à la journée de recensement organisée par la Mission emploi. Chacun d'entre eux bénéficiera désormais d'un accompagnement durable et personnalisé pour retrouver le chemin de l'emploi, comme 43 autres Drancéens en septembre et près de 4000 Drancéens depuis la création du service, en 2013.

MISSION EMPLOI
SEPTEMBRE 2019

	43 personnes ont trouvé une solution
	8 CDI 19 CDD 4 en intérim
	11 formations 1 création entreprise
	115 nouvelles personnes suivies

Vous recherchez un emploi, une formation ?

mission EMPLOI

mission-emploi.org

Contactez-nous !

93, rue de la République
01 48 96 51 92 - mission-emploi@drancy.fr

Les 1^{er}, 2 et 3 novembre, des travaux impacteront la circulation des RER B : Entre les gares d'Aulnay-sous-Bois et l'aéroport Charles de Gaulle : remplacement des voies ; *Un changement de train sera nécessaire à Gare du Nord* Entre les gares de Bourg-la-Reine et Robinson : modernisation de postes d'aiguillage et travaux préparatoires pour le futur matériel. Comment vous déplacer à ces dates ? Réponses sur : <http://www.rerb-leblog.fr/travaux/>

PHARMACIES DE GARDE

Les gardes indiquées ci-dessous sont sous réserve de modification. Pour la délivrance de médicaments sur ordonnance, en dehors des heures et jours d'ouverture normaux des pharmacies, s'adresser au commissariat de police : 01 41 60 81 40

Dimanche 20 octobre

Pharmacie centrale de Bobigny
64 avenue Louis Aragon à Bobigny
01 48 30 38 09

Dimanche 27 octobre

Pharmacie Barbusse
38 avenue Henri Barbusse à Drancy
01 48 30 03 27

Dimanche 3 novembre

Pharmacie des Quatre routes
129 avenue Henri Barbusse à Drancy
01 48 30 22 65

Retrouvez la liste sur drancy.fr > En un clic > Médecine et pharmacies de garde

MÉDECINE DE GARDE

Le service de garde est assuré le samedi après-midi et le dimanche par des médecins généralistes libéraux.

Vous pouvez vous rendre à la Maison médicale de Drancy

- du lundi au vendredi de 20h à minuit
- le samedi de 14h à minuit
- les dimanches et jours fériés de 8h à minuit

17-19, avenue Henri Barbusse
01 55 89 21 90

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

Fadèl Adedjouna - Bastien Bahfir Gouilleux - Billal Belguellil - Noham Ajmour Benouahab - Yeli Bezua - Giulia Cipriano - Nango Doumbia - Chloé Faivre - Clément Ferault - Emir Gezici - Kaëlys Gonçalves Monteiro - Eden Guiose - Dominic Laslau - Iris Raharinjatorina - Sophia Raharinjatorina - Mohammed Rabah - Timéo Ramos - David Stevic - Timotei Taran - Nuria Toma - Jenna Toumi

MARIAGES

Abderaouf Ammour et Nicole Ousmer - Phongsiri Bartoli et Mihajasoa Harimbolamalala - Hakeem Belaribi et Safia Maktal - Brahim Belgaïd et Sonia Larid - Amir Billi et Zahia Kaddour - Mehmet Boz et Aydagül Kaya - Bryan Debenne et Marija Todorovic - Nicolas Mouchonnier et Bibi Uteeme - Milos Pantic et Zorica Dincic - Vithujan Sakthidasan et Abirami Mounissamy - Lyes Mohamed Yahiaoui et Laëtitia Guérin

NUMÉROS UTILES

- > **Standard mairie** 01 48 96 50 00
- > **Maisons des services publics**
Avenir : 01 48 96 39 29
Économie : 01 48 96 45 57
Cachin : 01 48 96 51 66
- > **Police municipale** 01 48 96 39 48
- > **Service municipal de l'hygiène**
01 48 96 50 06
- > **Déchetterie**
le samedi de 9h à 13h
Prise de rendez-vous : 01 48 96 50 50
du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h15, le vendredi de 8h à 12h



Conseil conjugal et familial

La conseillère conjugale et familiale vous propose :

- > aide, écoute et soutien dans les domaines conjugaux et familiaux tels que : disputes répétées, difficultés de communication, conflits, infidélité, séparation, échecs amoureux répétitifs, grossesse difficile, avortement...
- > informations et prévention auprès des collégiens et lycéens sur la vie affective et amoureuse : IST, contraception...

Entretiens gratuits et anonymes, seul(e) ou en couple.

La conseillère conjugale et familiale reçoit sur rendez-vous, les mercredis et jeudis dans les lieux suivants :

- CMS Henri Wallon,
01 48 96 45 50
- PMI du parc, 01 48 96 39 15



FORUM SENIORS

Le 18 octobre, le Conseil Départemental de l'Accès au Droit de la Seine Saint Denis organise un forum Seniors, à Bobigny.

Cette journée permettra aux seniors et aux aidants de trouver des réponses à leurs interrogations en matière de succession, de donation, de fiscalité, de patrimoine, de droits sociaux, de médiation, de conciliation, prévention, sécurité et litiges. Des entretiens juridiques personnalisés seront également assurés par des juristes tout au long de la journée. Les ateliers se dérouleront de 8h30 à 12h30 et de 13h15 à 17h15. 3 ateliers seront proposés chaque demi-journée. Les mêmes thématiques seront abordées le matin et l'après-midi.

Conseil des Prud'Hommes

Tribunal de Commerce de Bobigny
1-13 rue Michel de l'Hospital
à Bobigny

Un homme de terroir

PIERRE DUFLOS ET DRANCY, C'EST UNE HISTOIRE ANCIENNE : CELLE D'UN INTÉRÊT GRANDISSANT AU FIL DES ANS POUR UNE VILLE ET SES HABITANTS.

Même si le jeu de mots est un peu facile, une des clefs de la vie de Pierre Duflos aura bien été la Molette. Du souvenir du récit de son père qui, enfant, avait aidé son propre père à creuser le puits sur le terrain familial, rue des martyrs de Chateaubriand, alors rue de la Molette, jusqu'au livre très documenté qu'il a fait paraître il y a maintenant 10 ans, il n'a jamais été bien loin de ce cours d'eau aujourd'hui canalisé. Il a même choisi au début des années 60 d'acheter à sa famille ce qui n'était alors qu'un jardin potager pour y construire sa maison. Au sens propre du terme puisque c'est lui qui l'a bâtie, hormis les plâtres et le chauffage. Rien ne destinait pourtant cet électronicien, qui venait d'entrer chez Roussel-Uclaf, à jouer de la truelle. Mais l'époque était à l'entraide : c'est avec les Castors, une association créée juste après guerre proposant des conseils de professionnels du bâtiment et surtout des échanges de coups de main entre les différents adhérents, que la maison a fini par voir le jour, après quatre années de travaux.

AU GRÉ DES RENCONTRES

Si Pierre Duflos est aujourd'hui connu à Drancy, ce n'est pas pour son talent de constructeur mais pour son investissement associatif. L'anecdote est néanmoins intéressante car elle dessine bien les contours de ce personnage qui n'hésite pas à se lancer des défis, a priori, hors de ses domaines de compétence. En parcourant une exposition organisée par le père Liegibel, se souvient-il, il aura fallu qu'il s'interroge sur le sens de l'écoulement de la Molette sur une ancienne photo pour que, d'un coup, il soit attrapé par ce virus qui depuis ne l'a pas lâché : celui du terroir. Ce n'est pas parce que l'on est né à Bondy et que l'on vit à Drancy depuis 60 ans que l'on n'appartient pas à une terre. Il va donc s'intéresser à ce ru et à l'histoire locale. Collectionneur de cartes



postales, il rencontre par hasard, lors d'une convention, un autre visiteur à la recherche de documents sur Drancy. C'est Daniel Moreau, en compagnie duquel et de quelques autres il créera l'association Papyrus. Il faut bien comprendre que c'est grâce à ces amateurs passionnés que nos villes, soumises à une urbanisation accélérée et à une rotation importante de leurs populations, peuvent encore se prévaloir d'une histoire.

UNE INSATIABLE CURIOSITÉ

Arrivé à la retraite, il lui faudra quand même 10 ans de recherche pour venir à bout de son ouvrage sur la Molette. Deux fois et demi le temps qu'il aura fallu pour sa maison. Il est désormais incollable sur le sujet et la potamologie (science de l'étude des rivières) est devenue chez lui une seconde nature. Et Pierre ne s'est pas arrêté là puisqu'est sorti ensuite un ouvrage sur le château de Drancy et que va en paraître un autre, dans les semaines à venir, sur la Morée, un ru qui coulait

au Blanc-Mesnil. Il sera moins important car, avec les années, se déplacer devient moins facile. Pour un homme de terrain comme lui, qui se plaît à rencontrer les gens afin de découvrir des recoins cachés, cela complique un peu la tâche. Mais ne comptez pas sur lui pour baisser le pied : le projet à venir, concernant Drancy, devrait faire date.

L'avantage avec cet homme à l'aspect paisible, c'est qu'il ne se prend pas tout à fait au sérieux. Il a l'humilité et le recul des gens curieux, sondant bien plus l'étendue de ses ignorances que l'épaisseur de ses connaissances. Loin des engagements politiques, il est aussi un pragmatique qui met du cœur dans ses investissements personnels. Il est ainsi resté 35 ans, jusqu'en 2005, au sein du comité de jumelage de la ville dont il a fini par devenir président. Pourquoi ? Parce qu'il a des enfants, parce qu'il aime voyager et qu'il est lui-même un enfant de la guerre pour qui la paix n'est pas une simple idée.

FORUM MOBILITÉ INTERNATIONALE

- ÉTUDES • STAGE • EMPLOI • SÉJOUR LINGUISTIQUE
- SERVICE CIVIQUE • ÉCHANGES INTERCULTURELS
- VOLONTARIAT • SOLIDARITÉ • SVE

**> UNE ENVIE, UN PROJET
DE PARTIR À L'ÉTRANGER ?**

**JEUDI 7
NOVEMBRE**

13h30/17h30

**ENTRÉE LIBRE
OUVERT À TOUS PUBLICS**



ESPACE CULTUREL DU PARC

